

*Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki*

édités par Juhani Härmä, Jarmo Korhonen et Terttu Nevalainen

Tome LXXXVII



*Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki*  
Tome LXXXVII

**La variation et le changement en langue  
(langues romanes)**

éd. par

Marie-Guy Boutier, Pascale Hadermann et Marieke Van Acker

Préface de Rika Van Dijck

Helsinki 2013  
Société Néophilologique

ISBN 978-951-9040-43-1  
ISSN 0355-0192  
Bookwell Oy  
Jyväskylä 2013

## Préambule

Le Colloque sur *La variation et le changement en langue*, organisé à l'Université de Gand du 13 au 15 septembre 2010, est une initiative de Pascale Hadermann, de Marieke Van Acker et de Marie-Guy Boutier. Il s'inscrit dans la continuité des activités du groupe *dia*. Résultat d'une rencontre fortuite de chercheurs en provenance de réseaux différents, mais tous soucieux de faire connaître leur approche de la variabilité en langue, le colloque annonce d'ores et déjà un suivi.

Le réseau *dia* a été constitué par nous en 1990, en accord avec Eugenio Coseriu. La description et l'interprétation d'états de langue instables (études sur le vocalisme et la morphologie hybrides de la *Chanson de Roland* selon le ms. d'Oxford, du *Charroi de Nîmes* selon B.N. 774, étude des *Testaments* de Villon, d'après Coislin, et de la poésie de Villon) exigeaient un cadre de référence théorique et méthodologique adéquat. Le modèle cosérien de linguistique intégrale y répondait. Eugenio Coseriu, présent à toutes les rencontres jusqu'en 2002, a guidé les travaux du groupe avec la recommandation insistante de faire les distinctions (connues) que l'on ne fait pas suffisamment dans la pratique : propriétés de la langue *vs* propriétés du langage, caractère réel de la parole (actuel) *vs* caractère notionnel de la langue (virtuel).

L'équipe s'est développée dans le cadre de programmes Erasmus/Socrates variés, qui ont progressivement intégré les universités de Gand, Tubingue, Düsseldorf, Liège, Toulouse, Grenoble, Naples, Lisbonne, Barcelone, Zürich, Trente, Jyväskylä, Saragosse, Heidelberg et Neuchâtel. Le réseau se reconnaît à un certain air de famille, le but commun à atteindre étant l'analyse des variations de l'architecture *dia*, appliquée aux langues romanes, ainsi que son enseignement. L'équipe réunit des historiens de la langue, des dialectologues, des sociolinguistes et des stylisticiens. Ses réalisations ont pris la forme d'échanges réguliers d'enseignants, de programmes d'enseignement intensif, de colloques et de journées d'étude. Les retombées scientifiques de ces diverses activités se retrouvent dans des publications scientifiques communes, qui ont aussi pu servir de matériaux de cours<sup>1</sup>, et dans un

---

1 Cf. Van Deyck, R. (éd.), *Diatopie, diachronie, diastratie. Approches des variations linguistiques*, Gand, Communication & Cognition, 1992 (Studies in Language, 5), première rencontre programmatique dans laquelle Coseriu donnait un aperçu concis de son modèle ; – Eadem, *Diachronie et variation linguistique*, 1994 (SIL, 6), avec pour thème central *Les nasalisations dans le monde roman* ; – Eadem, *Diachronie et variation linguistique. La deixis temporelle, spatiale et temporelle*, 1995 (SIL, 7) ; – Rabassa, L. et Roché, M. (éds), *Variation linguistique et enseignement des langues. Langue parlée, langue écrite*, Toulouse, Centre de linguistique et de dialectologie,

doctorat consacré à l'étude de la spirale roman/latin à l'époque mérovingienne, recourant à l'application d'un analyseur stylistique original<sup>2</sup>.

Claire Blanche Benveniste, qui avait fait de l'oral un objet digne de l'analyse linguistique, s'associait volontiers à l'équipe et aura marqué de son empreinte le débat concernant les rapports entre oral et écrit. Par sa démarche scientifique, elle est devenue le trait d'union entre tous ceux qui se concentrent sur la variation.

Le réseau *Gramm-R* constitue une plate-forme internationale de recherche en linguistique française. Initiative conjointe de la Vrije Universiteit Brussel (sous la responsabilité de Michel Pierrard) et de l'Université Libre de Bruxelles (sous la responsabilité de Dan Van Raemdonck), elle a aujourd'hui des antennes en France (Nantes, Aix-Marseille, Nancy, Paris 3, 4 et 10, Montpellier, Lyon), en Suisse (Neuchâtel), en Espagne (Saint-Jacques de Compostelle, Vigo), en Allemagne (Würzburg, Bochum), en Israël (Tel Aviv, Haïfa) et en Finlande (Helsinki, Åbo/Turku) (cf. <http://gramm-r.ulb.ac.be>). Les objectifs proposés sont l'analyse de systèmes et de concepts linguistiques, l'analyse d'instruments méthodologiques et l'analyse de corpus. Les réalisations consistent essentiellement en colloques (avec publication des actes dans la collection *GRAMM-R*, « Etudes de linguistique française » chez Peter Lang), des séminaires internationaux et des journées d'étude.

---

1997 (CERCLID 9) ; – Wüest, J. (éd.), *Les linguistes suisses et la variation linguistique*, Basel-Tübingen, Francke Verlag, 1997 (Romanica Helvetica, 116) ; – Martin Zorraquino, M. A. (éd.), *Contacto de lenguas en una Europa multilingüe* (Saragosse, 5–8 mai 2004), Zaragoza, Ediciones de la Institución Fernando el Católico, (à paraître) ; – Van Deyck, R., Sornicola, R. et Kabatek, J. (éds), *La variabilité en langue. Langue parlée et langue écrite dans le présent et dans le passé*, 2004 (SIL, 8) ; Idem, *La variabilité en langue. Les quatre variations*, 2005 (SIL, 9) ; – Van Acker, M., Van Deyck, R. et Van Uytfanghe, M. (éds), *Latin écrit – Roman oral ? De la dichotomisation à la continuité*, Turnhout, Brepols, 2008 (Corpus Christianorum, Lingua Patrum, V) ; – Van Deyck, R. (éd.), *Architecture dia et variabilité en langue, Actes du Colloque international (Gand, 28–30 avril 2008)*, *Travaux de Linguistique*, 59/2, 2009 ; – édition de la collection, *Les Cahiers dia. Études sur la diachronie et la variation linguistique*, Coseriu, E. et Van Deyck, R. (dir.), 1. *Eugenio Coseriu, Peter Wunderli*, Gand, Communication & Cognition, 1998 (cf. <http://www.e-webtec.com/www/cc>).

2 Cf. Van Acker, M., *Ut quique rustici et inlitterati hec audierint intelligant. Hagiographie et communication verticale au temps des Mérovingiens (VIIe–VIIIe siècles)*, Turnhout, Brepols, 2007 (Corpus Christianorum, Lingua Patrum, IV), analyse (socio)linguistique de quatre *vitae* latines en fonction de l'émergence du roman (*in casu* l'ancien français).

Tous ces travaux réalisés dans l'un ou l'autre cadre devaient inévitablement conduire vers des questions de recherche analogues et motiver le rapprochement des équipes. Les interventions présentées sur la variabilité en langue ont démontré que s'imposait la prise en charge simultanée de divers paramètres de variation, tout comme le besoin de les intégrer dans un modèle linguistique interprétatif. Ainsi, la description des variétés du français actuel ou celle des dialectes d'aujourd'hui<sup>3</sup>, avec exploration du potentiel de créativité contenu dans la langue parlée, ne pouvaient se faire sans l'intervention des diatopie, diastratie et diaphasie corrélés. Quant à la description d'états de langue révolus, tels les dialectes du moyen âge, la grammaire historique ne pouvait légitimement y séparer diatopie et diachronie. Les études de moyen français, qui ont pris leur essor dans les années 70<sup>4</sup>, ont fait découvrir un véritable laboratoire pour l'analyse du changement en cours, avec sa somme de solutions provisoires, toutes significatives de ce changement. Les micro-variations reconnues à tous les niveaux de la langue, en particulier dans la spirale latin-roman, ne pouvaient être saisies et interprétées que dans une architecture de variations. Que les intervenants se soient retrouvés dans le choix de cadres de référence, tels la grammaticalisation ou la pragmatocalisation, n'a donc rien d'étonnant. Des tendances bien nettes ont donc marqué le colloque, que ce soit l'intérêt pour la norme et les normes, pour les rapports entre continuité et discontinuité, pour les macro- et les microsystèmes, pour la scalarité en langue, pour le rapport diamésie/diaphasie dans la configuration des variétés,

---

3 Cf. en particulier les Atlas linguistiques, ALW (Liège), ALiR et AMPER (Grenoble), ALG (Toulouse), ALAVAL (Neuchâtel), mais aussi les projets de recherche qui les accompagnent et qui encadrent l'équipe, l'ALAVAL pour les patois de la Suisse Romande (Neuchâtel), *Diatopia i canvi lingüístic* pour les dialectes catalans (Barcelone), les documents juridiques recueillis dans *Lo Fuero de Jaca* (Saragosse), le *Traïtement des sources gallo-romanes* [TraSoGal] pour le patrimoine linguistique dialectal et français (Liège), les actes juridiques réunis pour le projet *Les chartes et la chancellerie des comtes de la Hollande et du Hainaut, (1280) 1299–1345*, la *Recherche sur la communication écrite entre le souverain et ses sujets sous les Avesnes* (Gand/Amsterdam), les documents réunis dans *Bilinguismo e diglossia nei testi notariali e giuridici alto-medievali della Campania* pour les dialectes du sud de l'Italie (Naples)...

4 Cf. Des colloques coordonnés par Robert Martin en Europe (dont le 7<sup>e</sup> à Gand en 1991), par Guisepppe Di Stefano à Montréal, mais aussi par Sergio Cigada et Anna Slerca à Milan. Cf. le *Dictionnaire du Moyen français* sous la direction de Robert Martin. Dans la trace des pionniers, Marc Wilmet, Robert Martin et Peter Wunderli, on retiendra les travaux importants de Christiane Marchello-Nizia et de Ulla Jokinen dans le domaine.

pour les types d'historicité ou l'intérêt métathéorique de l'approche de la norme cosérienne, qui représente l'intermédiaire entre langue et parole, de la créativité de l'individu jusqu'au système fonctionnel. Rendre compte de l'émergence des formes et structures nouvelles, provisoires, reconnues par tous dans le domaine de la variabilité, constituait un objectif commun à ces interrogations.

Cette rencontre d'équipes d'horizons divers nous a dès lors obligés à réfléchir, les questions essentielles étant notamment les suivantes : en quoi nos intérêts de recherche sont-ils communs ? en quoi nos conceptions du « changement », avec les représentations de la diachronie qu'elles entraînent, diffèrent-elles ? quel changement décrivons-nous, celui de la langue en général, celui d'une langue historique donnée ou celui d'un discours particulier ? dans quel type de métalangage formulons-nous nos résultats de recherche ? pourquoi choisissons-nous tel ou tel cadre de référence ? comment établissons-nous des équivalences entre les outils notionnels employés et comment mesurerons-nous leur degré de compatibilité ? Le questionnement souligne le réel besoin de précision tant pour ce qui est de l'appareil notionnel que pour ce qui est des démarches méthodologiques disponibles. Cette prise de conscience nous force à poursuivre, car même si l'expérience du colloque est unique en soi, elle implique un programme pour l'avenir.

Au bout de ces quarante-trois années de vie professionnelle, mes remerciements vont vers les organisatrices de ce colloque, Pascale Hadermann, Marieke Van Acker et Marie-Guy Boutier. Je leur suis particulièrement reconnaissante d'avoir construit une passerelle pour l'avenir. Je remercie Laurence De Wilde qui a veillé, comme d'habitude, à une organisation impeccable de la rencontre. Je remercie les intervenants et les participants pour leur apport à la linguistique de la variabilité. Je tiens à dire toute ma reconnaissance à Luc, mon mari, et à nos enfants, Etienne, Natalie, Alexis, Sophie et Emmanuel, pour une carrière rendue possible grâce à eux.

Rika Van Deyck

## Préface

Le présent recueil propose une sélection de travaux présentés lors du colloque  $\delta\alpha$  tenu à l'Université de Gand en septembre 2010. Celui-ci visait à poursuivre les initiatives du Professeur Rika Van Deyck, qui, à l'instigation d'Eugenio Coseriu, a rassemblé une équipe internationale de chercheurs sur le thème de la variabilité en langue et a créé pour celle-ci des moments d'échange annuels qui ont été appelés, les dernières années, les journées  $\delta\alpha$ .

L'objectif du colloque de 2010 était en effet de faire le point sur les recherches actuellement menées sur la variation et sur le changement dans les langues romanes.

L'architecture  $\delta\alpha$  de la langue, avec la projection sur les entités langagières de différents paramètres de la variation – diatopie, diastratie, diaphasie, diachronie –, est loin d'être une structure transparente. Si elle suscite encore de nombreuses questions, elle a en tout cas le mérite d'offrir une grille de réflexion et d'inviter à situer les phénomènes langagiers spécifiques (tant synchroniques que diachroniques) dans une structure globale complexe. Elle permet ainsi d'aborder la langue dans sa dynamité et dans son fonctionnement concret. C'est un angle d'approche qui s'est révélé, ces dernières décennies, être un complément tout à fait nécessaire aux approches plus statiques et théoriques. Il est aussi susceptible de mieux faire comprendre l'évolution des langues, et plus spécifiquement, le devenir des langues romanes.

Le colloque de Gand attachait en outre une importance particulière au paramètre diaphasique, c.-à-d. aux variations stylistiques. Le style est la manière dont les possibilités d'un système langagier sont utilisées en fonction d'objectifs expressifs. Peut-être plus que les autres paramètres, celui-ci est lié à une conscience et une gestion langagière de la part des locuteurs.

L'ouvrage issu de cette rencontre propose un bilan d'acquis dans lequel l'hétérogénéité des stratégies d'approches relève d'un choix délibéré. Ce tour d'horizon large est précédé par un ensemble de réflexions sur la manière de concevoir et d'aborder la variation et ses facteurs déclencheurs. Les contributions sont réparties en trois sections :

- I. Réflexions théoriques et méthodologiques sur la variation (7 contributions)
- II. Variation de la langue observée en synchronie (7 contributions)
- III. Variation de la langue observée en diachronie (11 contributions)

Les communications traitent des langues romanes au sein de visées descriptive, historique, comparative et contrastive et sont rédigées en français, italien, espagnol et anglais.



# Table des matières

<i>Rika van Deyck</i>	
Préambule	v
Préface	ix
Table des matières	xi

## PARTIE I

<b>RÉFLEXIONS THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES SUR LA VARIATION</b>	<b>1</b>
<i>Marieke Van Acker</i>	
Réflexions théoriques et méthodologiques sur la variation	3
<i>Françoise Gadet</i>	
Les lieux du style en français oral contemporain	7
<i>Rosanna Sornicola</i>	
Variatione strutturale e stilistica nel tempo e cambiamento linguistico : alcune riflessioni sul Cartulario del <i>Chronicon Sanctae Sophiae</i>	21
<i>Éva Buchi et Wolfgang Schweickard</i>	
Per un'etimologia romanza saldamente ancorata alla linguistica variazionale : riflessioni fondate sull'esperienza del DÉRom ( <i>Dictionnaire Étymologique Roman</i> )	47
<i>José Laguna Campos et Margarita Porroche Ballesteros</i>	
Lo oral y lo escrito en la comunicación electrónica	61
<i>Hava Bat-Zeev Shyldkrot, Annie Bertin et Olivier Soutet</i>	
Conjonctions, grammaticalisation et théorisation du <i>continuum</i>	81
<i>Leïla Ben Hamad</i>	
Réflexion sur le statut du mot <i>que</i> dans les locutions conjonctives : changement et permanence ?	105
<i>Thomas Verjans</i>	
Les locutions conjonctives : une hypothèse romane	133

**PARTIE II**

<b>VARIATION DE LA LANGUE OBSERVÉE EN SYNCHRONIE</b>	<b>149</b>
<i>Marie-Guy Boutier</i> Variation de la langue observée en synchronie	151
<i>Massimo Cerruti</i> Variazione di registro nella comunicazione mediata dal computer : un'analisi quantitativa di dati lessicali	155
<i>Sandra Augendre</i> Quand les constructions « typiques » de l'oral pénètrent l'écrit : le cas de la dislocation en italien	173
<i>Claudia Crocco</i> La dislocazione a destra in italiano : aspetti della variazione	193
<i>Louise Chaput</i> Variation des tournures interrogatives dans les blogs	207
<i>Françoise Favart</i> Du français parlé courant à l'oralité populaire en fiction	225
<i>Aurélie Welcomme et Michel Pierrard</i> Variation dans l'acquisition. Le développement de la jonction interpropositionnelle à l'oral et à l'écrit en français L2	239
<i>Estelle Moline</i> Le degré d'intensité en question	269
<i>Anne Vanderheyden</i> Entre le positif et le négatif. Les pronoms indéfinis <i>aucun</i> et <i>nul</i> en ancien français	285

**PARTIE III**

<b>VARIATION DE LA LANGUE OBSERVÉE EN DIACHRONIE</b>	<b>303</b>
<i>Pascale Hadermann</i>	
Variation de la langue observée en diachronie	305
<i>Jan Lindschouw</i>	
Changement du système du futur en français considéré selon les paramètres de la variabilité	311
<i>Paolo Greco</i>	
Le subordinate causali introduite da <i>quod, quia e quoniam</i> in alcune cronache latine dell'Italia centro-meridionale (secoli X–XII)	333
<i>Rosa Medina Granda, Anna Orlandini et Paolo Poccetti</i>	
Parcours évolutifs des particules de coordination en grec, en latin et dans les langues romanes	351
<i>Sabine Lehmann</i>	
<i>Tant que et si que</i> : du sens consécutif au sens temporel. Un aperçu diachronique	371
<i>Monia Mokni</i>	
L'emploi de <i>or</i> en Moyen Français : deux cas de grammaticalisation	395
<i>Lucie Amaro</i>	
Évolution du L simple intervocalique latin dans les langues romanes. Le cas de l'occitan alpin de la commune d'Usseaux (Province de Turin, Italie)	423
<i>Michela Russo</i>	
La lénition romane et le redoublement syntaxique entre oralité et écriture (IXe–XIIe siècles) : évolution non linéaire du latin classique au latin parlé tardif et médiéval au roman	435
<i>Catarina Gaspar</i>	
<i>Ipsas kalendas/nonas</i> – an approach to the evolutionary process of the definite article in the Iberian Peninsula	461
<i>Malinka Velinova</i>	
Variation et changement dans les <i>ce qu-Phr</i> en français médiéval	477

